



©JA Puy de Dôme

Adaptation de l'agriculture du Puy-de-Dôme face à la disparition de la betterave par le développement de circuits courts

Si les 5000 hectares de culture betteravière ont participé à forger l'identité de l'agriculture du Puy-de-Dôme, la betterave peine à maintenir ses débouchés d'antan sur le territoire. Les Jeunes Agriculteurs Puy-de-Dôme souhaitent préserver le potentiel de ces terres par le développement de circuits courts diversifiés autour de l'implantation de cultures fourragères et légumières dédiés à une consommation locale. A travers ce projet, les partenaires impliqués désirent améliorer l'autonomie fourragère de l'élevage de montagne et recréer des liens entre territoires (montagne et vallée), céréaliers et éleveurs ainsi qu'agriculteurs et habitants.

L'arrêt de la culture betteravière, la perte de valeur des céréales et le changement climatique ont peu à peu amené les agriculteurs des Limagnes à devoir diversifier leurs productions. Dès lors, la culture de légumes de plein champ a été identifiée comme une des réponses pertinentes aux nouveaux enjeux agricoles du Puy-de-Dôme, accélérés ces derniers mois par la demande croissante des Grandes et Moyennes Surfaces (GMS) et de la Restauration Hors Domicile (RHD). De même, les confinements ont engendré une hausse de la demande des consommateurs Puydomois en termes de consommation de produits locaux, donnant encore davantage de sens au projet des Jeunes Agriculteurs.

Dans le futur, pour pouvoir assurer cette production de légumes de plein champ tout en garantissant une commercialisation fiable, il est nécessaire de construire une filière régionale sous forme de collectif. Ainsi, l'ensemble des agriculteurs investis dans ce projet TAP s'accordent sur le fait que l'accompagnement technique inexistant dans le département doit devenir l'élément moteur pour ce groupe de travail engagé dans le projet.



©N. Chatard

Nicolas Chatard en observation de ses plantations de légumes.

“En 2019, j'essaie de poursuivre le développement de la ferme (reprise un peu plus tôt à la suite d'un départ de deux agriculteurs voisins), mais mes efforts ne suffisent pas à combler le manque à gagner de la betterave. Sans terres irriguées, mes projets sont plus que limités. C'est alors que la production de légumes de plein champ m'apparaît comme la réponse à mes besoins. Je demande, conjointement avec une exploitation agricole voisine, un droit de pompage dans le ruisseau du Buron. Cette eau distribuée, via un système de goutte à goutte, me permet d'implanter sur 1.5 hectare plus de 650 pieds de melons ainsi que des potimarrons et butternut.

Ma production sera vendue en partie en vente directe et à Jardin de Limagne. L'entreprise m'a d'ailleurs demandé de produire pour cet automne des rutabagas et des navets ronds violets. Malgré la charge de travail supplémentaire et le manque de solutions d'accompagnement technique sur le département, je suis satisfait de mon choix. Le fait d'intégrer le projet Territoire à Agriculture Positive m'a permis de me joindre au groupe de travail mis en place par Jeunes Agriculteurs du Puy-de-Dôme.”

Nicolas CHATARD, jeune exploitant agricole dans le Puy-de-Dôme